

# La glace rompue (corrigé)

Autor(en): **Gremaud, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **1 (1872)**

Heft 2

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040129>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## PARTIE PRATIQUE.

---

### La glace rompue.

(Corrigé.)

C'était le jour de Noël. Un riche propriétaire, qui habite non loin de la Sarine, avait réuni à sa table quelques amis. Vers la fin du repas, ses deux fils, Emile et Nicolas, sortent de la salle pour aller prendre leurs ébats et se rendent auprès de la rivière, où ils avaient l'habitude de jouer.

L'eau était congelée et offrait de belles glissoires. Les deux enfants ne tardèrent pas à jouer sur la glace, bien que leurs parents le leur eussent défendu. Emile, le premier, s'élança ; Nicolas, plus jeune, moins habile, hésite un moment entre l'avertissement de ses parents et le mauvais exemple de son aîné, puis, s'avance d'un pas incertain. Bientôt il s'anime au jeu, il veut suivre son frère. Ils courent alors tous deux dans tous les sens, glissent, tombent, se relèvent pour recommencer avec plus d'entrain encore leur exercice, sans ne plus penser ni au danger qu'ils courent, ni aux avertissements qu'on leur avait donnés.

Mais voilà qu'au milieu de leur amusement, la glace vient à se rompre tout à coup sous les pieds de Nicolas, qui s'enfonce dans l'eau jusqu'au cou. Il va être entraîné par le courant ; le péril est imminent. Sans penser au danger qu'il courait lui-même, et avec une présence d'esprit au-dessus de son âge, Emile franchit, comme un éclair, la distance qui le sépare de son jeune frère, le saisit par le haut de son habit et parvient, non sans peine, à le retirer de l'eau.

Une fois en sûreté, ils se rappellent les recommandations de leurs père et mère et comprennent la gravité de leur faute. Comment faire pour rentrer à la maison et pour échapper à la réprimande qu'ils ont méritée ? Les habits trempés de Nicolas ne sont-ils pas une preuve de leur désobéissance ?... Après quelque hésitation, ils se déterminent à se rendre auprès de leurs parents et à tout leur avouer. Ceux-ci, émus par ces aveux si sincères, et heureux de voir que leurs enfants avaient échappé à un danger si grand, ne croient pas nécessaire de les punir et se contentent de leur faire comprendre combien leurs recommandations étaient sages.

L. GREMAUD.

